



La cérémonie du 22 mars a été inaugurée par M<sup>gr</sup> Michaël Rozario, archevêque du Bangladesh (en blanc au centre de la photo, à droite Vassula).

soit le nom que nous donnons à Dieu, il entendra nos appels. Ainsi nous apprendrons à être dans un état de prière perpétuel.

## L'importance de maintenir la paix

La plupart des conflits ont leur origine dans nos cœurs et y sont souvent profondément enracinés. Notre cœur est comme le miroir de notre âme. Il reflète sur nous ce que nous avons à l'intérieur. Si nous avons la guerre dans nos cœurs, la guerre sera extériorisée et deviendra physique. Jésus nous dit : «Car c'est du trop-plein du cœur que la bouche parle. L'homme bon, de son bon trésor tire de bonnes choses ; et l'homme mauvais, de son mauvais trésor en tire de mauvaises. » Mt 12, 34-35. Quand un homme n'est pas en paix avec son Dieu et avec lui-même, comment peut-il être en paix avec son voisin ? Nous sommes tous fatigués des guerres, du sang versé chaque jour, de cette haine parce que c'est contre nature et contre les lois universelles d'Amour ? C'est contre la loi naturelle de l'Amour. C'est contre les commandements reçus de Dieu même. Toutes les religions ont un rôle important à jouer pour maintenir la paix en offrant la réconciliation. Parce que

le fruit de la paix est la réconciliation et le fruit de la réconciliation apporte l'amour et l'acceptation de l'autre. L'amour est considéré comme la mère des vertus, la vertu essentielle qui donne naissance à toutes les autres vertus. Il est dit qu'au Jour du Jugement, nous serons jugés selon la mesure de l'Amour que nous aurons donné. C'est-à-dire, s'aimer les uns les autres. Car la foi seule ne suffit pas. Les bonnes actions sont la preuve de l'authenticité de notre foi. Si quelqu'un qui n'a jamais fait une bonne action, mais proclame qu'il a la foi et suit fidèlement sa religion, priant régulièrement, sa foi seule le sauvera-t-il ?

Si les pauvres n'ont pas de vêtements ou n'ont pas assez de nourriture pour vivre et que quelqu'un leur dit : «Je vous souhaite du bien, restez au chaud et mangez en abondance» sans leur donner le strict nécessaire pour vivre, quelle sorte de bien est-ce ? La foi est ainsi : si les bonnes œuvres ne suivent pas, elle est quasiment morte.

Jésus nous dit ces paroles «Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds. Vous êtes la lumière du monde». On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui

sont dans la maison. Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.» (cf. Mt 5, 13-16)

Ne laissez jamais quelque chose vous décourager, si la paix n'arrive pas tout de suite, car vous n'avez jamais entendu dire qu'un pays est né en un jour. De même que la terre produit de nouvelles choses et que le jardin fait lever les semences, ainsi votre Créateur fait s'élever ensemble la paix et l'intégrité à la vue des nations quand vos prières sont entendues.

Comme chrétienne, je crois que notre Créateur nous a créés tous de son Amour suprême pour être capables de Lui rendre cet amour et vivre saints, comme Il est saint.

Nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu. Saint Paul dit qu'il y a ni Juif ni Grec, ni esclave ou homme libre, homme ou femme. Tous, aux yeux de Dieu, sommes un.

Ceux qui sont de religions différentes ne sont pas moins des créatures faites à l'image de Dieu et sont destinées finalement à vivre dans la maison de Dieu. À celui qui a peu reçu, il sera demandé peu. À celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé.

Je veux remercier encore le Vénérable Suddhananda Mabathero pour sa gentillesse et le travail qu'il accomplit pour promouvoir ces dialogues interreligieux pour la paix dans le monde.

J'espère sincèrement qu'un jour viendra où à travers nos efforts, nous obtiendrons la paix que nous souhaitons ardemment et que nous pourrions nous dire sincèrement l'un à l'autre : «mon frère et ma sœur.»

Traduction : Robert Lepicard

